



Graziella - Soutien par téléphone

J'ai contacté Camille et ses enfants, Egson et Elona, ils sont jumeaux et ont 13 ans 1/2. Egson est en 4ème sa sœur en 5ème. Je les ai appelés tous les dimanches après-midi pour faire le point sur comment se passe pour eux le confinement et s'ils ont des besoins particuliers, d'abord la maman puis les enfants. Camille allait bien, un neveu a fait ses courses au début car elle avait très peur, ensuite elle a osé sortir protégée. Egson le garçon qui est un bon élève en général a un peu décroché, après avoir écouté ses difficultés je l'ai encouragé ; il a bien repris. Elona a continué à bien travailler, l'encourageant à lire et n'ayant pas de livres je lui en ai trouvé et en les apportant (RDV devant l'Accorderie), j'ai fait la connaissance de Camille (veuve seule avec ses enfants) je l'ai aussi encouragée à s'inscrire sur Duolingo (site gratuit d'apprentissage des langues) elle l'a fait et a été contente. Camille a souhaité que je continue à les appeler car si je n'ai pas fait vraiment du soutien scolaire, elle a trouvé que la motivation des enfants était encouragée et les enfants aimaient parler avec moi en plus des professeurs. J'ai après le déconfinement donné RDV aux jumeaux, pour faire connaissance.

¡Buenos días!
¿Cómo te vas?

Marie-Christine - Cours & conversation en espagnol

Le Covid-19 ayant malencontreusement interrompu l'aventure de ma fille et sa famille partie pour six mois en Amérique du Sud, cela a été une bonne opportunité de faire appel à l'accorderie. Accueillis chez nous, après trois mois d'apprentissage de l'espagnol en Colombie, j'ai fait appel à une Accordeuse qui proposait cours et conversation en espagnol. D'une pierre, nous avons fait deux coups : Leur niveau en espagnol a continué à s'améliorer et le temps de confinement s'est trouvé bien allégé ! Merci à l'Accorderie et à Marie-Jo !



Sylviane – Présence au-delà de la distance !

J'ai participé à la campagne téléphonique auprès des personnes isolées pendant le confinement - dans le cadre de l'Accorderie. Ces personnes ont été touchées la plupart du temps de l'attention qui leur a été consacrée. Mais je note que j'ai moi-même été agréablement surprise du bienfait que m'a procuré cet engagement. Je peux parler de contacts humains vrais et de solidarité vraiment.



Isaline – Animation de Cercles de paroles

Se retrouver dans les petites cases de zoom était bien appréciable, même en petit nombre : 4 maxi et quelque fois juste à 2. Pouvoir parler d'un thème en ayant la parole pour moi sans être interrompue amène de la tranquillité, même si au début, je n'étais pas sûre de pouvoir bien m'exprimer ou même avoir quelque chose à dire. A voir le thème dans un coin de ma tête, qui donne sa couleur au fil de mes pensées de temps en temps... Et aussi entendre les autres, la diversité de vues c'est inspirant et enrichissant. Quelqu'un a dit que prendre le temps d'écouter l'autre, juste ça, et même avoir des temps de silence a été une découverte prenant conscience que bien souvent, on n'attend pas la fin de ce qui est dit pour partager notre avis ou notre expérience ! La dernière fois on s'est dit qu'on allait continuer (à un rythme moins soutenu) et que ça serait chouette d'être plus nombreu.x.ses !

Fabienne – Échange repas pakistanais

Pour fêter le déconfinement, j'ai repris contact avec Shabana, une Accordeuse qui m'a préparé un plat pakistanais de type "poulet épicé" accompagné de chapatis, sorte de galettes. Un peu complexe vu qu'il fallait respecter le protocole anti-coronavirus, mais avec le temps, il s'automatise ! C'est ainsi que je suis arrivée avec un masque, que j'ai enlevé après que nous nous soyons installées autour d'une grande table pour respecter la distance sociale, où elle m'avait gentiment préparé un Tchai. Pour signer le chèque-temps, nous avons chacune utilisé notre stylo personnel. Nous nous sommes quittées avec un "Namasté" à l'indienne remplaçant les embrassades ! Mon mari a été ravi de pouvoir manger exotique.



Véronique – Masques : confection & échange

Je me suis mise à coudre des masques en tissu, j'ai cherché des protocoles, écouté les conseils des uns et des autres... J'en ai fait d'abord pour mes enfants : l'une de mes filles est professeur des écoles, devait se rendre à l'école parfois et n'avait pas de masque fourni. Puis les autres en ont réclamé aussi, et même les petits-enfants : "ça fait ninja !" !! J'ai appelé plusieurs accordeurs dont Tessa H. pour prendre des nouvelles, nous avons parlé masques - entre autres ! Elle m'a demandé si je pouvais en faire quatre pour sa famille, ce que j'ai fait avec plaisir. Le jour où nous sommes allés les lui remettre, c'était une belle journée de printemps. Tessa m'a offert un bouquet des fleurs de son jardin.

Au début du
confinement... puis
tels les colibris...

Véronique – Partages de son vécu

Au début du confinement, une impression d'étrangeté, comme si tout cela n'était pas bien réel. Je n'ai pas vraiment souffert du confinement - d'autant moins que je continuais à travailler. Pendant quelques temps, je m'y suis d'ailleurs rendue à vélo, car il y avait trop d'attente avec la fermeture de la frontière. Au travail c'était tendu au début : il a fallu mettre en place de nouvelles mesures de protection, nous devons encourager les parents à faire attention, changer leurs habitudes et les nôtres... Et puis nous nous sommes habitués peu à peu.

Une des bonnes surprises de ce confinement a été l'appel téléphonique d'une nièce qui prenait des nouvelles. Nous ne nous appelons pas habituellement et ça m'a fait vraiment plaisir ! Il s'agit maintenant d'entretenir ce lien. Ce qui a été le plus dur c'était de ne pas se voir avec mes enfants et petits-enfants : ça nous manquait trop, alors nous avons eu des rendez-vous vidéo sur Internet. C'était rigolo, on se voyait un peu, mais pour se parler c'était difficile car nous sommes nombreux. Nous avons beaucoup échangé de messages et de coups de téléphone.

Comme beaucoup d'autres, je me suis dit que les changements amorcés lors de cette pandémie pouvaient être l'occasion d'un changement plus durable de nos habitudes de déplacement, de consommation, etc., et aussi de changements à l'échelle de nos États pour aller dans le sens d'un mieux pour l'environnement, pour notre planète... Mais nous l'avons vécu, il n'est pas aisé de changer nos habitudes, et comme c'est l'argent facile qui mène le monde je doute que ce rêve se réalise. N'attendons pas de changements "venus d'en haut", agissons à notre échelle, tels les colibris face à l'incendie, au sein de l'Accorderie par exemple... ;-)